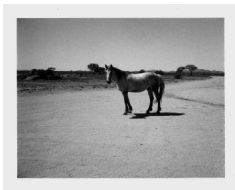




**Chanteuse rock à l'univers poétique si dense, Patti Smith expose diverses œuvres réalisées entre 1967 et 2007 à la Fondation Cartier.**

Accueilli par la voix litanique et écorchée de cette artiste et musicienne, figure de la scène punk rock new-yorkaise, l'on s'étonne du flou si particulier des photographies réalisées avec un Polaroid Land 250, qui donne son titre à l'exposition. Qu'il s'agisse des pantoufles de Robert Mapplethorpe, qui fut son compagnon, du lit de Virginia Woolf, dont elle admire la poésie ou de la machine à écrire d'Hermann Hesse, chaque cliché apparaît comme un fragment de temps, un moment capturé en noir et blanc. Les images sont ici chargées d'affects. L'on peut voir la rivière où s'est noyée Virginia Woolf, un autoportrait méditatif, un cheval solitaire, une guitare abandonnée sur un sofa...



En explorant les arts visuels, les collages, les dessins, comme l'écriture à travers la composition de chansons ou de poèmes, Patti Smith développe un univers où résonnent les thèmes de la solitude et de l'errance. Son écriture est fortement marquée par l'influence d'Arthur Rimbaud et de William Burroughs. Récemment, elle a publié chez Christian Bourgois un recueil intitulé *Prés ages d'innocence*

. Ces poèmes traduisent sa vision du monde, entre hymnes et paroles de chansons. Parfois, leur forme incantatoire évoque le monde tourmenté de William Blake.



Figure 1. Patti Smith's 'Dream of Life' from her 1975 album 'Horses'. The image shows a pair of worn, dark leather boots, a symbol of her iconic look and the album's themes of rock and roll and personal struggle.